

PARCOURS

PAYS D'ART

ET D'HISTOIRE

CONFLUENT CANIGÓ



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

EDITORIAL

LE CONFLENT AU FIL DES SIÈCLES ...

Le Conflent, adossé à l'imposant Canigó, traversé par les eaux vives de la Têt, est un territoire aux multiples visages. Nos 45 communes représentent, chacune, plusieurs facettes de son histoire, sa culture, son architecture et ses richesses. Avec ce Parcours, nous vous invitons à aller à sa rencontre.

Ce pays riche d'histoire, ce pays humaniste ouvert aux autres, ce pays de paysans fiers de leur terre, révèle un patrimoine exceptionnellement abondant de plus de 2000 ans. Un endroit presque confidentiel qui vous étonnera par la beauté de ses lieux, façonnés par la nature et par les hommes qui s'y sont installés depuis la préhistoire.

Le Conflent attisa les convoitises depuis la *Via Confluentana* à qui nous devons notre nom. Les comtés catalans racontent une histoire liée à la Maison de Barcelone. Le Conflent se protège, se fortifie ; ce sont des châteaux, des tours de guet, des *cellera* qui apparaissent. Les églises rurales se parent d'art roman et de baroque. Puis vient le traité des Pyrénées en 1659 qui annexe le Conflent à la France. Malgré ces évolutions, le Conflent restera profondément catalan ; Pompeu Fabra, auteur de la grammaire catalane, se réfugiera à Prades en 1939.

Le Pays d'art et d'histoire vous invite, avec ce Parcours, à la rencontre de nos véritables trésors patrimoniaux.

Jean-Louis JALLAT
Président Communauté de communes

Anne Marie CANAL
4^{ème} Vice-Présidente
Présidente commission culture

Couverture :

Canigó © Suponji Studio

Marquixanes © Suponji Studio

Autres photos :

© Office de Tourisme Conflent Canigó

© JC MILHET

© Suponji Studio

© Archives départementales

SOMMAIRE

4-5	LE CONFLANT AU FIL DES SIÈCLES
6-9	LE PATRIMOINE RELIGIEUX
10-11	PROTÉGER LE CONFLANT
12-13	TERRE DE CHÂTEAUX
14-15	PATRIMOINE VERNACULAIRE ET AGRICOLE
16-17	PATRIMOINE THERMAL
18-19	PATRIMOINE INDUSTRIEL
20-21	PAYSAGES
22-23	À VISITER
24-25	LES PERSONNAGES
26	GLOSSAIRE
27	LES COMMUNES DE NOTRE TERRITOIRE

LE CONFLENT

AU FIL DES SIÈCLES

OCCUPÉ DEPUIS LA PRÉHISTOIRE, LE CONFLENT DÉVOILE PLUS DE 2000 ANS D'HISTOIRE.

DES PREMIÈRES OCCUPATIONS ...

Les premières occupations du Conflent remontent au Paléolithique moyen. Des outils moustériens ont été retrouvés dans la grotte du Mig à Villefranche-de-Conflent. La sédentarisation survenue au Néolithique, comme le montre la Cova d'en Calès à Trévillach, s'accompagne de pratiques funéraires auxquelles sont associés les quarante dolmens du territoire, dont le plus vieux est l'Arca de Calahons à Catllar.

... AUX ROMAINS

Installés dans la région dès le II^e siècle avant J.-C., **les Romains** établissent la **Via Confluentana**. Ils exploitent le fer du Canigó, comme en témoignent les nombreux crassiers, notamment à Baillestavy. À la fin de l'Empire, **les Wisigoths** leur succèdent dans la région jusqu'aux invasions arabes du VIII^e siècle.

LA MARCHÉ D'ESPAGNE VERS L'INDÉPENDANCE

Le début du Moyen Âge est marqué dans le Conflent par les reconquêtes carolingiennes. **Charlemagne** crée la **Marche d'Espagne**, zone-tampon entre les territoires francs et arabes. À la fin du IX^e siècle, **Guifred le Velu**, comte de plusieurs comarques catalanes, rompt avec la tradition carolingienne en transmettant ses titres à ses fils. Progressivement, les comtés catalans se détachent de l'influence des empereurs francs, sous l'égide de la **Maison de Barcelone**. En 1258, le roi Saint-Louis

renonce définitivement aux territoires catalans lors du **traité de Corbeil**.

LE TRAITÉ DES PYRÉNÉES

La Catalogne reste un territoire disputé entre la France et l'Espagne pendant les quatre siècles suivants. Les tensions ressurgissent pendant la **Guerra dels Segadors** (1640-1659) qui se solde par le **traité des Pyrénées**. Louis XIV rattache le Conflent, ainsi que les autres comarques catalanes du nord à la France. La **gabelle**, impôt sur le sel, provoque la **Révolte des Angelets**, d'abord dans le Vallespir, puis dans le Conflent. Joan Miquel Mestres (dit l'Hereu Just), un contrebandier de sel de Baillestavy, est arrêté à Py ; pour lui avoir servi de refuge, le village est rasé puis couvert de sel. Malgré son annexion à la France, le Conflent reste profondément catalan. Ainsi, en 1674, les habitants de Villefranche-de-Conflent tentent de faire entrer par conspiration le vice-roi de Catalogne dans la ville. En réaction, **Vauban** est dépêché sur place par le roi de France pour renforcer la frontière.



DES RÉVOLUTIONS CONTEMPORAINES

La perte des mines de fer lorraines en 1870 développe l'exploitation de celles du Canigó, favorisée par le train. Celui-ci permet de transporter des passagers vers les **stations thermales** de la Belle Époque, prisées par la haute société anglaise. La succession des deux guerres mondiales et la crise économique mettent un coup d'arrêt à cette prospérité. En 1939, peu avant la déclaration de la guerre, le Conflent voit déferler les réfugiés espagnols fuyant le régime de Franco : c'est **la Retirada**. C'est dans ce contexte que Pau Casals et Pompeu Fabra s'installent à Prades. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Canigó abrite le maquis **FTP-F-Henri-Barbusse**. En août 1944, la Wehrmacht assassine Roger Roquefort et **Julien Panchot**, puis détruit Valmanya. Quelques années après la fin de la guerre, le **Festival Pablo Casals** et les **Ciné-Rencontres** redonnent un souffle au territoire qui relance alors son activité thermique.

1. Dolmen néolithique,
Corneilla-de-Conflent.

2. Château d'Évol, XIIIe siècle,
Olette-Évol.

PATRIMOINE

RELIGIEUX

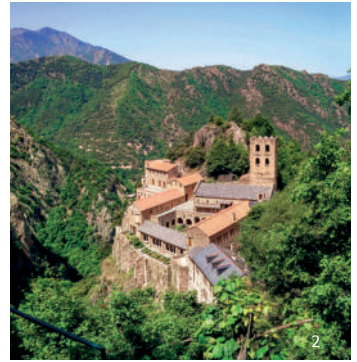
LA CONSTRUCTION D'ABBAYES ET D'ÉGLISES REFLÈTE LA GRANDE RICHESSE ARTISTIQUE DU CONFLENT.

L'HÉRITAGE DES BÉNÉDICTINS

*Les bijoux bénédictins, les pépites séculières et les églises paroissiales témoignent de l'histoire de la chrétienté dans la région. C'est par la constitution d'un réseau d'abbayes bénédictines que l'empire carolingien assoit son autorité après ses victoires sur les Musulmans. La première fondation est le **monastère d'Eixalada** en 840, situé sur les hauteurs de Thuès. Une crue de la Têt l'emporte en 878 ; les moines survivants fondent Saint-Michel-de-Cuxa. Dès le Xe siècle, chaque village se dote d'une église, centre spirituel et social. Ces églises, souvent modestes, sont des trésors architecturaux et artistiques. Elles abritent un riche mobilier liturgique médiéval, ainsi que d'impressionnants retables baroques.*

SAINT-MICHEL-DE-CUXA

Le monastère Saint-Michel-de-Cuxa est consacré en 975. L'église, édifée dans un style préroman, présente la particularité d'avoir des arcs outrepassés, inspirés de l'Antiquité tardive, qui se retrouvent dans de nombreux édifices de la civilisation arabo-musulmane. Sous l'influence de l'abbé Oliba (entre 1008 et 1046), le monastère est agrandi par un déambulatoire, deux tours-clochers et deux autres églises superposées. De ces deux églises, seule subsiste aujourd'hui l'inférieure : la crypte du Pessebre, rare exemple d'une architecture annulaire à pilier central. Ces nouveaux éléments incarnent le premier âge roman. Oliba fait du monastère une étape importante sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Progressivement, l'abbaye devient un foyer artistique où s'illustre le roman classique dans les chapiteaux du cloître et la tribune en marbre rose, construits au XIIe siècle. Le monastère prospère jusqu'à la Révolution française puis il est vendu, dégradé et démantelé. Une grande partie de son cloître est déplacée au Musée des cloîtres de New York, au début du XXe siècle. C'est à cette période qu'une communauté cistercienne de Fontfroide s'y installe et réaménage les lieux, remplacée à son départ par des Bénédictins de Montserrat.



SAINT-MARTIN-DU-CANIGOU

Le monastère Saint-Martin-du-Canigou

est fondé en 1007 par le frère de l'abbé Oliba, le comte Guifred II de Cerdagne. Celui-ci s'y retire en 1036 et y est enterré. Le monastère domine la vallée du Cadí depuis un promontoire rocheux situé à 1000 mètres d'altitude. Il est placé sous l'abbatit de Scula, un ancien moine de Saint-Michel-de-Cuxa, ceci expliquant les similitudes architecturales entre les deux abbayes. Cet édifice présente la particularité d'avoir deux niveaux superposés d'églises toujours présentes. L'église basse, consacrée à la Vierge, est sculptée dans la roche et sert de crypte. L'église haute, dédiée à saint Martin, présente un voûtement intégral en pierre, inédit pour l'An Mil. Le monastère est habité jusqu'en 1785, puis tombe en décrépitude. Monseigneur Jules de Carsalade du Pont l'achète en 1902 et en entreprend la restauration. Le monastère est aujourd'hui habité par un foyer de la communauté des Béatitudes.

LES PRIEURÉS

Au XIIe siècle, l'influence de Saint-Michel-de-Cuxa se diffuse et se reflète dans les prieurés locaux. L'église du **prieuré de Marcevol**, construite durant cette période, en témoigne à travers son portail en marbres rose, griotte et blanc. À l'intérieur, sont conservées quelques **peintures murales** qui attestent de l'emploi de la couleur dans les églises romanes de Catalogne. **Le prieuré de Corneilla-de-Conflent** traduit, lui aussi, par les chapiteaux de son portail l'influence des ateliers de Cuxa. La pièce maîtresse de l'église est le retable de la vierge, sculpté par **Jaume Cascalls** vers 1345 ; il est l'un des rares exemples d'**art gothique** dans le Conflent. **L'Église du prieuré Sainte-Marie d'Espira-de-Conflent** combine architecture romane, avec sa nef unique et la baie décorée du chevet, et oeuvres baroques, comme le retable du maître-autel et les panneaux sculptés de Lluís =Generes.

1. Abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, IXe-XIIe siècle, Codalet.

2. Abbaye Saint-Martin-du-Canigou, XIe siècle, Casteil.



1



2

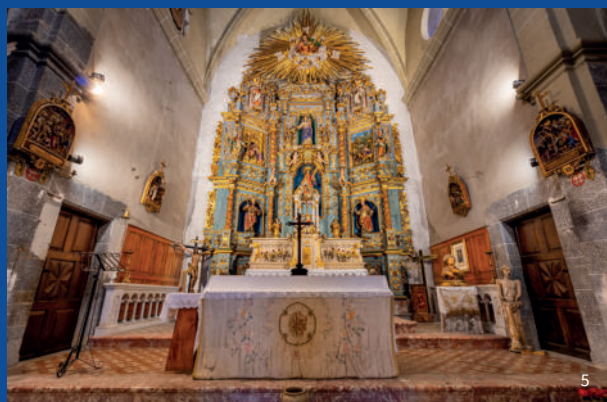
LES ÉGLISES RURALES

Parmi les premières églises mentionnées dans les textes, il y a celle, **préromane**, de **Saint-Étienne-de-Pomers**, en 865. Elle dépend du château du même nom dont elle est à l'origine la chapelle. Après l'abandon de celui-ci, l'église est transformée en ermitage qui, aujourd'hui, abrite de nombreuses peintures orthodoxes.

La plupart des églises du Conflent sont de **style roman** et ont une architecture assez modeste. Certaines présentent un riche parement extérieur, comme l'église **Saint-Étienne de Sahorre** qui dispose d'une fenêtre à la belle ornementation en marbre, ou l'église **Saint-Jean-Baptiste de Conat** qui bénéficie d'un appareil en pierres remarquable.

Ces églises rurales abritent des trésors insoupçonnés. Une cinquantaine de **Vierges à l'Enfant polychromées**, datées entre les XIIe et XVe siècles, s'y nichent. Certaines intriguent, comme la **Vierge aux dragons** de l'église Saint-Julien et Sainte-Baselisse de Vinça, par les reptiles sculptés à ses pieds. D'autres sont admirables, comme **Notre-Dame-del-Roure** de l'église de Los Masos. **Des Christ en majesté** sculptés dans le bois sont à découvrir également, comme ceux des églises Saint-Côme-et-Saint-Damien de Serdinya ou Saint-Félix de Codalet. Outre les trésors médiévaux, les églises conflentaises conservent des **retables baroques** en bois sculpté, qui furent la spécificité de la Catalogne aux XVIIe et XVIIIe

siècles. L'église de **Prades** est ornée d'un immense retable, doré et peint ; il est dédié à saint Pierre et fut réalisé par le maître catalan **Josep Sunyer** entre 1696 et 1699. Les églises de Vinça et de Marquixanes sont, quant à elles, de véritables petits musées religieux, préservant en leur sein une succession de retables.



1. Cloître de Saint-Michel-de-Cuxa, XIIe siècle, Codalet.

2. Église Sainte-Marie, prieuré, XIIe siècle, Corneilla-de-Conflent.

3. Église Saint-Jean-Baptiste, XIIe siècle, Conat.

4. Église Saint-Étienne, XIIe siècle, Sahorre.

5. Retable Saint-Vincent, église Saint-Vincent-d'en-haut, XVIIIe siècle, Eus.

PROTÉGER LE CONFLENT

DE VILLAGES FORTIFIÉS EN CHÂTEAUX, LE CONFLENT DÉPLOIE SON PATRIMOINE MILITAIRE, TÉMOIN DE 1000 ANS D'HISTOIRE.

LE CONFLENT, ENTRE CATALOGNE ET FRANCE

*Les Romains installent, le long de la **Via Confluentana**, des tours de vigie destinées à la protection et à la surveillance de la voie reliant le littoral méditerranéen aux hauts plateaux cerdans. Après la chute de l'Empire romain, les Wisigoths divisent l'ancienne province romaine en fiefs administrés par les élites locales. Après les invasions arabes, Charlemagne conquiert les territoires jusqu'à Barcelone. Les nouveaux comtes de Barcelone disposent d'un territoire immense, soumis à la pression française. En 1258, le **traité de Corbeil** redessine la frontière au sud des Corbières.*

ADMINISTRER LE TERRITOIRE

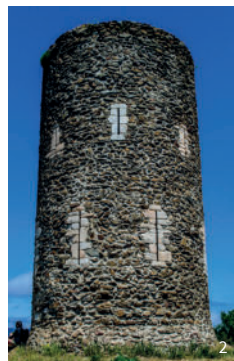
En 812, l'empire de **Charlemagne** s'étend jusqu'à la rive nord de l'Èbre. Pour en assurer l'administration, l'empereur divise ses nouvelles possessions en fiefs, confiés aux élites franques. En 834, Louis le Pieux nomme Sunifred 1er comte de Cerdagne et d'Urgell, puis marquis de Gothie en 844. Son domaine, s'étendant de Nîmes à Barcelone, devient stratégique. En 870, son fils aîné **Guifred le Velu** est nommé comte de Cerdagne et d'Urgell par Charles II, tandis que son cadet, Miron 1er, devient comte de Conflent. À la mort de Guifred, les comtés catalans se regroupent sous la bannière des Barcelone, mais rapidement, ses descendants morcellent à nouveau le territoire. Lorsque le comté de Cerdagne-Conflent

est rattaché à celui de Barcelone en 1118, Raimond-Bérenger III réorganise l'administration et fonde la **viguerie de Conflent** qu'il installe à Villefranche-de-Conflent en 1126.

Aux Xe et XIe siècles, le comté de Cerdagne-Conflent reste important. Une première résidence comtale est attestée au château Saint-Étienne-de-Pomers, dont il subsiste aujourd'hui la chapelle castrale. Au XIe siècle, la résidence est déplacée à Cornella-de-Conflent, où une tour demeure encore.

LES FAMILLES SEIGNEURIALES

Le comté de Cerdagne-Conflent couvre un territoire immense, étendu des deux côtés de l'actuelle frontière franco-espagnole. Pour en faciliter l'administration, les comtes s'appuient sur les seigneurs locaux, qui gèrent des domaines plus petits. Parmi eux, les vicomtes jouent un rôle essentiel. La vicomté de Bas-Conflent est attestée dès le XIe siècle au château de Joch. La vicomté d'Évol succède à la seigneurie, commandée par la famille de So au XIIIe siècle ; le siège est transféré du château d'Évol à celui de La Bastide à Olette. D'autres familles seigneuriales sont passées à la postérité comme les Paracolls qui dominaient la vallée de la Castellane au XIe siècle, ou les Canaveilles qui surplombaient le passage des *Graus* au XIIe siècle.



LE RÉSEAU DES TOURS À SIGNAUX

Depuis l'Antiquité, la communication par signaux de fumée (jour) et de feu (nuit) est un système très utilisé. Les châteaux médiévaux du Conflent forment la base du réseau. Les tours du XI^e siècle, les *guardias*, sont très souvent rattachées à un édifice préexistant, comme la tour Saint-Étienne à Clara-Villerach. D'autres pouvaient être isolées comme la **tour Mascarda** à Mosset. Les *guardias*, héritières des tours de vigie romaines, se reconnaissent à leur plan carré. Jacques II de Majorque perfectionne le maillage, son royaume étant menacé de toutes parts. Il fait ajouter, au XIII^e siècle, les *farahons*. Ces tours à signaux de plan circulaire, systématiquement isolées, sont munies d'un système d'auto-défense. La **tour de Goa**, à Sahorre, est un exemple emblématique de cette architecture militaire. L'ensemble de ces tours permettaient de transmettre un message du château royal de Collioure à la tour cerdane (Porté-Puymorens) en quelques dizaines de minutes.

VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT

La cité médiévale de Villefranche-de-Conflent, fondée par charte comtale en 1092, connaît un fort dynamisme économique grâce à sa position stratégique sur les rives de la Têt. Elle joue un rôle de verrou entre la Cerdagne et le Roussillon, puis entre la Catalogne et la France. Fortifiée dès sa fondation et remaniée à de multiples reprises, elle est érigée en **siège de la viguerie** de Conflent de 1126 à 1773. Après le **traité des Pyrénées** (1659), les conspirations se multiplient à Villefranche-de-Conflent. **Vauban** décide d'y installer une garnison, de moderniser les remparts couverts et y fait construire, dès 1681, le **Fort Libéria** qui domine toujours la citadelle. Napoléon III perfectionne celui-ci, en y ajoutant, notamment, le célèbre escalier « des mille marches ».

1. Cité fortifiée et Fort Libéria de Vauban, XII^e et XVII^e siècles, Villefranche-de-Conflent.

2. Tour de Goa, *farahon*, XIII^e siècle, Sahorre.

TERRE DE CHÂTEAUX

**LES ARCHITECTES TROUVENT DANS LE
CONFLENT UNE TERRE INSPIRANTE POUR
EXPRIMER LEUR CRÉATIVITÉ.**

LE CONFLENT, ÉCRIN D'ARCHITECTURE

*Depuis le Moyen Âge, le Conflent est un centre d'art où se développe particulièrement l'architecture. Aux côtés des résidences seigneuriales éclosent les résidences bourgeoises et petits palais. Le Conflent regorge de maisons uniques, aux façades décorées d'enduits sculptés, spécialités de **Gustave Violet** et **Joachim Eyt**. **Édouard Mas-Chancel**, principal artiste de l'architecture régionaliste, s'installe à Catllar où il réalise de nombreuses maisons.*

FORTERESSE OU PALAIS ?

La baronnie de Nyer était surmontée par le château d'Anyer. Dans le courant du XVIe siècle, la famille de Banyuls emménage dans une construction plus moderne, à l'architecture palatiale : le **château de Nyer**. Jean de Banyuls fait construire une résidence qui domine le village dans un style Renaissance. Le balcon ouvragé rappelle les loggias italiennes. Les deux tours rondes et le crénelage de toiture lui confèrent une apparence de château fort.

LES RÉSIDENCES BOURGEOISES DE PRADES

Dès la fin du XIXe siècle, les résidences bourgeoises fleurissent à Prades grâce au dynamisme économique de la ville. Le **château Pams** est vendu à la famille Cros en 1871 avec ses dépendances et sa conciergerie. Cette résidence Belle Époque, avec sa façade décorée et sa loggia, est entourée d'un parc aménagé.

À la même période, la famille Lafabrègue emménage dans sa **Villa florentine** imitant l'architecture Renaissance et entourée d'un jardin d'agrément aux espèces méditerranéennes. Dans les années 1930, **Édouard Mas-Chancel** et Jean Ner la modernisent. Ricard Segalà conçoit pour la famille Cros-Marty une résidence de style majorquin en 1923. Le **château Valroch** accueille dans sa conciergerie Pau Casals en exil ; depuis 1968, il est le siège de **l'Université Catalane d'été**. Édouard Mas-Chancel réalise, en 1948, le **Castell Rose**, propriété des Lafabrègue. Cette résidence illustre le style régionaliste par son parement en marbre rose.

LA VALLÉE DES ARTISTES

Georges-Daniel de Monfreid hérite de sa mère le **château Saint-Clément** en 1904. Le peintre apprécie le cadre et y réside régulièrement à tel point qu'il est présent dans quelques tableaux. Ce vaste château, construit en U, accueille à Corneilla-de-Conflent les amis de Monfreid comme Aristide Maillol, Louis Bausil ou Henri Matisse. Dans la vallée du Cadí, Édouard Mas-Chancel et ses collaborateurs (Bourreil, Ner, Eyt) conçoivent, en 1935, la **Maison Chevasson** à l'entrée de Casteil. Cette résidence constitue un exemple de **l'architecture régionaliste** avec ses murs en galets de rivière et en briques. Elle est entourée d'un jardin d'agrément avec volières.



1. Château avec loggia, XVI^e siècle, Nyer.

2. Château comtal, tour, XI^e siècle, Corneilla-de-Conflent.

3. Château Valroch, par Ricard Ségala, 1923, Prades.

PATRIMOINE VERNACULAIRE ET AGRICOLE

L'ARCHITECTURE CONFLENTOISE EST MARQUÉE PAR LES ACTIVITÉS AGRICOLES ET PASTORALES.

ARCHITECTURE ET MATÉRIAUX

Les centres anciens des communes du Conflent conservent quelques maisons médiévales. Celles-ci étaient construites sur au moins deux niveaux. De nombreuses maisons, comme à Campôme, Évol ou Rigarda, présentent des excroissances au niveau de l'âtre : ce sont les fours à pain. Les matériaux de construction sont locaux : murs en moellons irréguliers (galets de rivière, blocs de schiste ou de gneiss), charpentes en bois locaux et couvertures en tuiles ou en lauzes.

DIFFÉRENTES FORMES DE VILLAGES

Du côté de la plaine roussillonnaise, les villages sous forme de **cellera** dominant. Ceux-ci sont fortifiés et construits autour de l'église ; c'est le cas de Marquixanes, Prades ou Trévil-lach. Ces **cellera** peuvent être construites aussi autour d'un château, comme à Eus, Mosset ou Ria-Sirach. En basse altitude, se trouvent des **villages-hameaux** tels que Los Masos ou Fuilla. En prenant de l'altitude, les villages se construisent le long d'un axe de communication, comme à Fontpédrouse, Serdinya et Thuès-entre-Valls.

VALLÉES ENTRE CULTURES ET ÉLEVAGES

Les paysages sont marqués par des aménagements agricoles et pastoraux en **ierre sèche**. Les **feixes** de Mantet et Ria-Sirach, ainsi que les **orris** et **cortals** des *Llacers* (Taurinya), en témoignent. En plaine, les bovins pâturent, tandis que les ovins profitent de l'altitude à Nohèdes et Urbanya. Le Conflent est traversé par les chemins de transhumance, les *cami ramader*, permettant de faire monter les troupeaux vers les estives pyrénéennes.

AMÉNAGER L'EAU

Le réseau de **canaux** conflentois est l'un des plus vieux encore en service autour de la Méditerranée. Ceux de Vernet et d'Eus-Marquixanes étaient déjà en service à la fin du premier millénaire. Ces aménagements ont permis d'irriguer les cultures ainsi que de collecter et stocker l'eau grâce aux nombreux abreuvoirs, lavoirs, fontaines et puits à glace. Le long de ces canaux étaient aménagées des infrastructures dépendant de la force hydraulique, comme des moulins.



1. Cellera

XIe-XIIIe siècle, Prades.

2. Cabane de berger

en pierre sèche, Mantet.

3. Four à pain

Campôme.

PATRIMOINE

THE THERMAL

LES SOURCES THERMALES DU CONFLENT SONT CONNUES DEPUIS LE MOYEN ÂGE ET SE DÉVELOPPENT À PARTIR DU XVIII^E SIÈCLE.

MOLITG-LES-BAINS

Les sources chaudes de Molitg sont mentionnées pour la première fois en 1024. Elles ne sont utilisées que par les locaux pendant tout le Moyen Âge. Le marquis de Llupia, seigneur de Molitg et propriétaire des sources, entreprend la construction du premier établissement thermal en 1785. Entre 1817 et 1840, trois établissements thermaux sont successivement construits en bas de Molitg. La station est dépourvue de logements qui sont rassemblés au village. De nouveaux aménagements sont effectués comme les escaliers qui relient les thermes et le village, et plusieurs hôtels sont construits pour accueillir « les baigneurs » qui affluent de toutes parts. Après la Seconde Guerre mondiale, la station thermale est à son apogée, l'ensemble des établissements est racheté. Les thermes et le grand hôtel sont reconstruits par l'architecte Édouard Mas-Chancel. Le nouveau propriétaire, Adrien Barthélémy, fonde la Chaîne Thermale du Soleil et lance les produits cosmétiques Biotherm à base d'eau thermale de Molitg.

VERNET-LES-BAINS

Les bains de Vernet sont mentionnés dès le XIII^e siècle. La construction des infrastructures thermales commence en 1778, lorsque Pierre Barrera obtient la gestion des sources par les moines de Saint-Martin-du-Canigou. La venue du Prince d'Égypte, Ibrahim Pacha, en 1845 et 1846, transforme les thermes de Vernet en une

station huppée. Il ne reste de la prestigieuse station thermale de la Belle Époque que le casino et l'Hôtel du Portugal, conçus par Viggo Dorph-Petersen. Au début du XX^e siècle, des villas, des chalets, des hôtels, un hippodrome et des courts de tennis fleurissent autour des thermes. Son prestige attire la haute société britannique, dont l'écrivain Rudyard Kipling et la Princesse Alice de Battenberg, ainsi que des personnalités françaises : Maurice Chevalier, Charles Trenet ou Mistinguett. En 1914, les frères Kiechle commercialisent la Vernétine, une crème de beauté. Le thermalisme vernetois connaît un brusque coup d'arrêt lorsque l'aiguat de 1940 emporte le quartier des thermes.

PAS QUE DES CLASSIQUES !

Les bains de Nossa à Vinça ont fonctionné de 1812 à 1932, date à laquelle ils ferment, trop concurrencés par Vernet-les-Bains et Molitg-les-Bains. La construction du barrage de Vinça en 1975 entraîne leur destruction. À Thuès-les-Bains, la construction d'un établissement thermal et d'un hôtel est entreprise en 1851. Les cures durent jusqu'en 1958, puis le complexe est converti en centre de rééducation à partir de 1963. À Saint-Thomas (Fontpédrouse), un premier établissement ouvre ses portes au milieu du XIX^e siècle. L'activité s'y développe progressivement et, en 1990, un centre thermo-ludique est créé.



1. Thermes La Chaîne Thermale du Soleil, XXe siècle, Mollitg-les-Bains.

2. Thermes, carte postale du début du XXe siècle, Vernet-les-Bains (réf. 24FI222_017 coll. cartes postales des archives départementales)

3. Bains de Saint-Thomas, XXe siècle, Fontpédrouse.

PATRIMOINE INDUSTRIEL

**DEPUIS L'ANTIQUITÉ ROMAINE, LE CONFLENT
EXPLOITE SES DIFFÉRENTES RESSOURCES.**

TERRE DE RESSOURCES

Les paysages du Conflent ont été marqués par l'intense exploitation du fer du Canigó. Les activités économiques se sont concentrées sur l'extraction minière. Au Moyen Âge, hors saison agricole, le textile était la principale activité. La laine était transformée dans les moulins à foulons, dont ceux de Prades et d'Olette. Les tissus étaient ensuite négociés à Villefranche-de-Conflent, le carrefour commercial du territoire.

LE FER DU CANIGÓ

Le fer du Canigó a été exploité depuis l'Antiquité jusqu'au milieu du XXe siècle. Il est réputé pour sa haute teneur en **manganèse** et, selon un adage local, « ne rouille pas ». Les crassiers et les scories antiques témoignent d'une exploitation locale et directe. Ce fer était utilisé principalement dans la **ferronnerie** et dans l'armement. À l'ère industrielle, la « montagne de fer » se transforme pour pallier la perte des mines d'Alsace et de Lorraine. Des trémies, des fours et des gares se multiplient à flanc de montagne. Des hauts-fourneaux sortent de terre à Prades, à Ria, à Vernet-les-Bains. Les **colonies minières** de La Pinouse et du Salver marquent l'intensification des extractions. Cette économie ne résiste pas à la réintégration des régions minières du nord de la France.

DES RESSOURCES CACHÉES

Le sol du Conflent est riche en ressources minérales. Le **marbre rose** était extrait autour de Villefranche-de-Conflent. Dans la vallée de la Castellane, notamment à Mosset, étaient exploitées les mines de talc. Du côté de Vinça, le granite était débité des carrières. Les gisements d'Escaro-Aytua et de Sahorre extrayaient la fluorine dans le plus grand gisement d'Europe, fermé en 1992. Elle était exploitée à La Bastide d'Olette dans des bassins devenus rose fluorescent.

LE TRAIN JAUNE

Le train arrive dans le Conflent par la ligne de Bouleternère qui inaugure la gare de Prades en 1877. Au début du XXe siècle, un projet de ligne ferroviaire censée désenclaver la Cerdagne voit le jour. En 1911, le Train jaune relie Bourg-Madame à Villefranche-de-Conflent, et par extension, à la côte méditerranéenne. Les rails sont à espacement métrique et les voitures à traction électrique. Son inauguration initiale fut repoussée après un accident survenu lors des essais. La ligne de Cerdagne est jalonnée d'ouvrages d'art, dont le **viaduc Séjourné**, visible depuis la route départementale 66.



1. Four à griller du Salver,
XIXe siècle, Taurinya.

2. Forge catalane, Baillestavy.

3. Train Jaune, XXe siècle.



PAYSAGES

LES PAYSAGES DU CONFLENT SE DÉVOIENT À CHAQUE VALLÉE.

LA TÊT DANS LE CANIGÓ

Le Conflent s'étend de part et d'autre de la Têt, sur les balcons nord du Canigó. Il se compose de nombreuses vallées portant le nom de leur cours d'eau principal. Les massifs du Canigó, du Puigmal-Carança et du Madres-Coronat sont percés de grottes et de curiosités géologiques comme les Grottes des Canalettes.

ENTRE MER ET MONTAGNE

De la rencontre entre la Méditerranée et les Pyrénées naissent les paysages de **moyenne montagne** du Conflent. Sur la rive droite de la Têt se répandent des **forêts** de haute et basse altitude, tandis que sur la gauche, s'étalent des **garrigues** et des **pinèdes**. Ces espaces sont protégés par le Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes, par six réserves naturelles et leurs zones Natura 2000, ainsi que par un Grand Site de France. L'exploitation du fer et le déboisement qu'elle engendra eurent des conséquences catastrophiques lors de l'**aiguat de 1940**. Des campagnes de reboisement et des mesures de protection furent par la suite mises en place pour prévenir ces évènements.

LE CONFLENT CULTUREL

La montagne sacrée des Catalans culmine à 2784 mètres d'altitude. Elle inspira à Jacint Verdaguer un poème épique faisant écho aux nombreuses légendes du territoire. Le Conflent est la terre natale de Guifred le Velu, fondateur légendaire de la Catalogne. Il regorge de traditions, dont la **flamme du Canigó**, allumée pour la Saint-Jean, jour de fête nationale des Pays catalans.



1. Massif du Madres-Coronat,
Mosset.

2. Gorges de la Carança,
massif du Puigmal-Carança,
Thuès-entre-Valls.

3. Flamme du Canigó,
allumée pour la Saint-Jean,
Vernet-les-Bains.

LES INFORMATIONS DE VISITES SONT DISPONIBLES DANS LES OFFICES DE TOURISME.

ABBAYE SAINT-MICHEL-DE-CUXA

L'abbaye a été édifée au Xe siècle par des moines bénédictins. Agrandi au cours des siècles suivants, l'édifice est un mélange d'architecture préromane et romane.

ABBAYE SAINT-MARTIN-DU-CANIGOU

L'édifice, perché sur un éperon rocheux, abrite une communauté bénédictine dès le XIe siècle. Le monastère est un témoin de l'art roman. Restauré début XXe siècle, après avoir été abandonné au milieu du XVIIIe siècle, la communauté des Béatitudes y vit actuellement.

PRIEURÉ DE MARCEVOL

Le prieuré surplombe la vallée de la Têt, dans le hameau de Marcevol. Cet édifice roman est fondé au XIIe siècle. Vendu sous la Révolution, il est transformé en exploitation agricole. Sa restauration est entreprise dans les années 1970.

MUSÉE DE LA MINE

Centre d'exploitation de minerais, Escaro retrace la vie des mineurs et des exploitations dans son musée.

EXPOSITIONS DU FER

À l'église de Baillestavy et à Valmanya, deux expositions vous proposent de découvrir l'histoire de l'exploitation du fer.

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

À Vernet-les-Bains, le musée d'Histoire naturelle conserve des objets emblématiques de la géologie pyrénéenne.

LA PINOUSE

Au-dessus de Valmanya, la colonie minière de La Pinouse, construite en 1906 pour héberger les mineurs de fer, est ouverte à la visite. Elle a été le point de rapatriement des maquisards du Conflent pendant la Seconde Guerre mondiale.

LE SITE MINIER DU SALVER

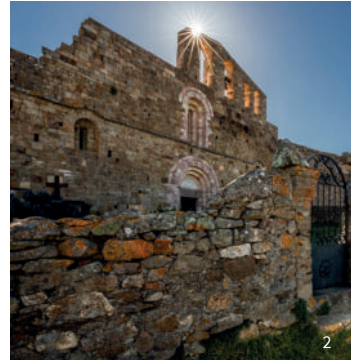
La visite du site, accessible depuis Taurinya, permet de découvrir les aménagements liés à l'exploitation du fer au XIXe et XXe siècles.

MUSÉE DE L'ÉCOLE

Dans l'ancienne école d'Évol, le musée raconte la vie dans les Garrotxes au XIXe et XXe siècles, à travers la reconstitution d'une classe de l'époque.

MUSÉE DE LA SOLANA

Dans les ruelles d'Eus, le musée retrace la vie agricole de la plaine conflentoise grâce à des objets des XIXe et XXe siècles.



BIJOUTERIES DE GRANAT

Dans les bijouteries pradéennes, le grenat, monté sur or, donne naissance à des bijoux aux couleurs « sang et or », souvent offerts lors des communions, symbolisant ainsi la culture catalane.

ESPACE MARTIN VIVÈS

Les toiles de Martin Vivès sont exposées dans l'ancienne prison de Prades qui a été réhabilitée pour créer un espace dédié au peintre natif de la ville.

ESPACE PAU CASALS

La vie pradéenne de ce violoncelliste de génie fait l'objet d'une exposition dans une annexe de la médiathèque de Prades. Une projection vidéo, des photos et des objets ayant appartenu à l'artiste y sont présentés.

LES REMPARTS DE VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT

Les premiers remparts de Villefranche furent édifiés au Moyen Âge. Vauban les remanie au XVIIe siècle, en faisant l'un des rares exemples français de remparts couverts.

LE FORT LIBÉRIA

Construit à la demande de Louis XIV pour protéger la nouvelle frontière française, la citadelle surplombe Villefranche. Son musée et ses escaliers souterrains vous invitent à voyager dans le temps.

TRÉSOR ET ÉGLISE DE PRADES

L'église de Prades, abrite le plus grand retable baroque de France. Elle conserve également le trésor de l'abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, déplacé à la Révolution française.

LES MAISONS DES RÉSERVES NATURELLES

Les maisons des six réserves (Conat, Jujols, Mantet, Nohèdes, Nyer et Py) disposent d'un lieu d'accueil pour le public présentant les richesses de la faune et de la flore conflentoises.

LA MAISON DU PARC

Un sentier historique et culturel ainsi qu'un sentier sur la biodiversité sont proposés à la Bastide d'Olette, lieu d'accueil et d'informations du Parc Naturel Régional des Pyrénées catalanes.

1. Colonie minière de La Pinouse, XXe siècle, Valmanya.

2. Prieuré de Marcevol, XIIe siècle, Arboussols.

LES PERSONNAGES

1. Retable Saint-Pierre, église Saint-Pierre, XVIIe siècle, Prades.

2. Pau Casals, dit Pablo Casals, XIXe - XXe siècles.

GUIFRED LE VELU (vers 840 – 897)

Guifred, fils de Sunifred Ier et d'Ermessende de Carcassonne, hérite de leurs titres. En 878, Louis le Bègue le nomme comte de Barcelone, Gérone, Osona. Fondateur légendaire de la Catalogne, son sang versé pendant une bataille aurait été étalé sur son bouclier d'or par le roi des Francs – d'où le drapeau « sang et or ».

L'ABBÉ OLIBA (971 – 1046)

Oliba hérite des comtés de Berga et Ripoll à 17 ans. À 31 ans, il choisit d'y renoncer et entre dans les ordres. Il devient abbé de Saint-Michel-de-Cuxa puis évêque de Vic. Il est l'instigateur de la Trêve de Dieu (concile de Toulouges, 1027).

SÉBASTIEN LE PRESTRE DE VAUBAN (1633 – 1707)

Vauban est l'ingénieur militaire principal de Louis XIV. Après le traité des Pyrénées, il renforce la nouvelle frontière en remaniant les remparts de Villefranche-de-Conflent en 1669, en édifiant le Fort Libéria et la forteresse de Mont-Louis.

JOAN MIQUEL MESTRES (XVIIe SIÈCLE)

Joan Miquel Mestres est né à Baillestavy. Ami de Josep de la Trinxeria, il participe à la Révolte des Angelets contre l'institution de la gabelle par Louis XIV, ce qui lui vaut d'être arrêté à Py et exécuté.

LLUÍS GENERES (XVIIe - XVIIIe SIÈCLES)

Sculpteur de Manresa, il s'installe à Prades en 1655 pour réaliser le retable de la Trinité de l'église Saint-Pierre de Prades. Il réalise aussi, le maître-autel de l'église Sainte-Marie d'Espira-de-Conflent, en 1663.

JOSEP SUNYER (1673 - 1751)

Élève de Lluís Generes, il est l'auteur du monumental retable baroque dédié à saint Pierre dans l'église de Prades. À compter de cette commande, en 1696, il y installe son atelier et y vit pendant vingt ans. Il réalise plusieurs œuvres dans le Conflent.

CHARLES RENOUVIER (1815 – 1903)

Philosophe, auteur de la *Critique de la doctrine de Kant*, il est le fondateur du courant du néo-criticisme. Il passe les derniers mois de sa vie à Prades et y est enterré. Le lycée de la ville a pris son nom en 1967.

JACINT VERDAGUER (1845 – 1902)

Poète originaire de Folguéroles, il est une figure majeure de la *Renaixença* catalane, mouvement de la seconde moitié du XIXe siècle visant à faire renaître la catalanité. Il rédige l'épopée lyrique *Canigó* en 1886, après un voyage dans les Pyrénées.

MONSIEUR CARSALADE DU PONT (1847 – 1932)

« L'évêque des Catalans » est né dans le Gers. Il acquiert une renommée en prêchant en catalan et en se faisant le patron de projets culturels, comme la restauration de l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou. Il mourut avant la fin des travaux de restauration de celle-ci.

POMPEU FABRA I POCH (1868 – 1948)

Linguiste et universitaire catalan, il rédigea le premier dictionnaire catalan. Il passe ses dernières années en exil à Prades, fuyant Franco. À son enterrement, une foule se rassemble et écoute Pau Casals jouer *El Cant dels Ocells*. Il est inhumé au cimetière de Prades.



GUSTAVE VIOLET (1873 – 1952)

Né à Thuir dans la famille fondatrice de Byrrh, il est envoyé à l'âge de 10 ans chez sa tante à Prades qui l'élève. Après des études d'architecture aux Beaux-Arts à Paris, il revient à Prades où il fait construire sa maison-atelier de San Marti. Artiste polyvalent, il crée sculptures, monuments, pièces de théâtre et poèmes.

PAU CASALS (1876 – 1973)

Musicien de renom, Pau Casals arrive à Prades en 1939, fuyant le franquisme. Il refuse de se produire pour protester contre le silence des démocraties occidentales. Il reprend son instrument en 1950 pour célébrer le bicentenaire de la mort de Bach. Ce concert marque le début du Festival Pablo Casals, qui se tient chaque été à Prades.

ÉDOUARD MAS-CHANCEL (1886-1955)

Architecte régionaliste, né à Montpellier, il passe les dernières années de sa vie à Catllar. Il réalise la maison Chevasson à Casteil en 1935 et intervient sur la Villa Lafabrègue et le Castell Rose à Prades.

LUDOVIC MASSÉ (1900 – 1982)

Fils de l'instituteur d'Évol, il embrasse lui aussi cette carrière. Parallèlement, il écrit des romans sur sa région qui rencontrent un grand succès, à tel point que *Le Mas des Oubells* est pressenti pour le Goncourt en 1933, mais manque le prix de justesse derrière *La condition humaine* de Malraux.

JULIEN PANCHOT (1901 – 1944)

Julien Panchot est un militant communiste engagé dans la Résistance. À l'été 1944, il s'oppose à la Wehrmacht à Valmanya ; il est arrêté, torturé et exécuté par les Allemands à La Pinouse, refuge des maquisards, où une plaque commémorative est apposée.

MARTIN VIVÈS (1905 – 1991)

Martin Vivès, peintre de Prades influencé par Cézanne et les Fauvistes, place la couleur au centre de son art. Il réalise des paysages, notamment conflentois, et des portraits. Il fut ami de Dalí, Miró et Picasso.

ANY DE POUS (1908 - 1991)

Archéologue et historienne, spécialiste du territoire des Pyrénées-Orientales, elle réalise de nombreuses recherches sur le patrimoine vernaculaire et les ouvrages militaires. Elle est l'auteure notamment des *Tours et châteaux du Conflent*, paru en 1981.

FRANÇOIS BRANGER (1912-1994)

Peintre pradéen, il réalise de nombreuses aquarelles et huiles sur toile, représentant des paysages du Conflent. Il est aussi conseiller artistique du Festival Pablo Casals et de la revue Conflent, publiée à partir de 1961.

GLOSSAIRE

AIGUAT

Pluies torrentielles associées à de fortes inondations.

CADIRETA

Ce mot catalan désigne une chaise de procession destinée au transport d'une statue de la Vierge.

CELLERA

Les *cellera* correspondent à un espace sacré d'un périmètre de trente pas autour de l'église. Ces lieux protégés, fortifiés sont nés au XI^e siècle dans le contexte de la Trêve de Dieu instaurée par l'abbé Oliba.

CORTAL

Bergerie de moyenne altitude.

CRASSIER

Amoncellement de déchets, de scories (sous-produit riche en oxydes) de l'industrie métallurgique.

FEIXES

Ce mot catalan désigne les terrasses agricoles qui ont permis de cultiver les flancs de montagne. Elles étaient réalisées en pierres sèches.

GRAUS

Les *graus*, en catalan, désignent d'étroits cols des Pyrénées.

GOIG DELS OUS

Il s'agit d'une tradition catalane de Pâques. Prononcé « gotch » et traduit par « cantique des œufs », le *goig dels ous* correspond à la collecte des œufs qui servent à la préparation de l'omelette pascale.

GUERRA DELS SEGADORS

La Guerra dels Segadors (1640-1659) est une rébellion catalane contre la domination espagnole, déclenchée par des tensions fiscales et militaires. En 1641, les *Corts* de Catalogne proclament Louis XIII comte de Barcelone, espérant une alliance avec la France. Ce conflit s'inscrit dans le cadre de la Guerre de Trente Ans et se termine par le traité des Pyrénées.

HORTS

Les *horts* (jardins, en catalan) correspondent aux jardins privés étagés des populations vivant en zone urbaine.

ORRI

Installation agricole d'altitude destinée à l'affinage des fromages pouvant comprendre un enclos et une cabane de berger.

RETIRADA

Les Républicains espagnols fuient le régime franquiste dès 1936. À partir de janvier 1939, après la chute de Barcelone, ils franchissent en masse la frontière française. Ils passent par tous les chemins possibles dans des conditions hivernales terribles. Face à cet exode massif, estimé à 500 000 personnes environ, les autorités françaises décident de parquer plus de la moitié des réfugiés dans des camps sur la côte méditerranéenne.

LES COMMUNES

DE NOTRE TERRITOIRE

**NOS COMMUNES FORMENT LE CŒUR
BATTANT DU CONFLENT.**

ARBOUSSOLS
BAILLESTAVY
CAMPÔME
CANAVEILLES
CASTEIL
CATLLAR
CLARA-VILLERACH
CODALET
CONAT
CORNEILLA-DE-CONFLENT
ESCARO-AYTUA
ESPIRA-DE-CONFLENT
ESTOHER
EUS
FILLOLS
FINESTRET
FONTPÉDROUSE
FUILLA
JOCH
JUJOLS
LOS MASOS
MANTET
MARQUIXANES
MOLITG-LES-BAINS
MOSSET
NOHÈDES
NYER
OLETTE
OREILLA
PRADES
PY
RIA-SIRACH

RIGARDA
SAHORRE
SERDINYA-JONCET
SOUANYAS
TARERACH
TAURINYA
THUÈS-ENTRE-VALLS
TRÉVILLACH
URBANYA
VALMANYA
VERNET-LES-BAINS
VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT
VINÇA

« LES LIEUX SONT AUSSI DES LIENS. ET ILS SONT NOTRE MÉMOIRE. »

Philippe Besson, *Les jours fragiles*

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire »

est attribué par le ministre de la Culture. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le territoire de la Communauté de communes Conflent Canigó a été labellisé Pays d'art et d'histoire le 17 janvier 2022 par arrêté préfectoral.

À proximité

Pays d'art et d'histoire transfrontalier des Vallées Catalanes du Tech et du Ter, Villes d'art et d'histoire de Perpignan, de Narbonne.

Renseignements et réservations

Pays d'art et d'histoire
Conflent Canigó
Office de tourisme
10 place de la République
66500 Prades
Tél : +33 4 68 05 60 55
pah@tourisme-canigo.com
tourisme-canigo.com

Maquette et charte graphique DES SIGNES studio
Muchir Desclouds 2018

